

---

## MÉDITATIONS

\*\*\*\*\*

### VINGT-DEUXIÈME VENDREDI APRÈS LA PENTECÔTE.

#### LA CHARITÉ EST TOUJOURS AIMABLE.

---

##### **Sommaire pour la veille au soir.**

Nous méditerons demain un huitième caractère de la charité, qui est l'amabilité chrétienne; et, pour nous en faire une idée juste, nous l'étudierons en Jésus-Christ même, notre adorable modèle, et nous verrons combien il fut aimable : 4° dans son caractère; 2° dans ses procédés; 3° dans son langage. - Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de traiter tout le monde avec une parfaite urbanité, sans jamais nous permettre envers qui que ce soit ni un mot ni un procédé contraire aux égards de la plus exquise politesse ; 2° de surveiller beaucoup en particulier notre caractère, pour en réprimer les saillies et les vivacités. Notre bouquet spirituel sera le mot du livre de la Sagesse :

Le sage se rend aimable en ses paroles.

---

##### **Méditation pour le matin.**

Adorons Notre-Seigneur se montrant aimable en tout, dans son caractère, dans ses procédés, dans son langage : il ne se contente pas de ne blesser en rien, il s'attache à plaire et à être aimable en tout. Car si saint Paul dit : Je m'étudie à plaire à tous en toutes choses ; il ajoute aussitôt : C'est de Jésus-Christ que j'ai appris cette science : Soyez en cela mes imitateurs, comme je le suis de Jésus-Christ. Remercions ce divin Sauveur d'une leçon si utile.

---

##### **Premier point.**

#### Jésus-Christ aimable dans son caractère.

Chez cet adorable Sauveur, point d'humeur fâcheuse, point de ces saillies de caractère lui font dire d'une personne que, pour en être bienvenu, il faut savoir choisir ses moments. Chez lui, c'est une égalité d'humeur que rien ne trouble : il est le même quand on le blâme comme quand on le loue, quand on l'insulte comme quand on l'honore, quand on veut le lapider comme quand on veut le faire roi, quand la foule le presse et le harcèle comme quand il est seul au désert ou sur les montagnes. Quel bel exemple pour nous, surtout pour ces personnes sujettes à mauvaise humeur qui sont le déshonneur de la dévotion, anges à l'église et gens insociables à la maison ! Ne sommes-nous point de ce nombre ?

---

##### **Deuxième point.**

#### Jésus-Christ aimable dans ses procédés.

Jésus-Christ, n'eût-il pas été Dieu, eût encore été l'homme le plus honnête, le plus aimable, le plus poli qui fut jamais. Une modestie céleste reluisait en toute sa personne : rien de sombre ou de mélancolique dans ses traits ; rien d'empressé ou de turbulent, d'évaporé ou de dissipé dans ses manières. C'était une sérénité pleine d'aisance et de grâce, une prévenance dans le regard, une aménité dans les formes, un visage toujours ouvert, une attitude toujours bonne et aimable qui faisait plaisir. Pendant les trente premières années de sa vie, il porta la politesse avec Marie et Joseph jusqu'à déférer à toutes leurs volontés, condescendre à tous leurs désirs. Lorsqu'à cette époque il parut dans le temple au milieu des docteurs, il ne prit point la parole d'un ton de maître, comme certes il en avait bien le droit ; mais il écouta, il interrogea, lui qui n'avait rien à apprendre ; et, s'il parla, ce ne fut qu'après y avoir été invité. Pendant les trois années de sa mission, il est fidèle aux règles de la politesse et de la bienséance : visitant la belle-mère de saint Pierre malade, Marthe et Marie affligées ; se faisant petit avec les petits, et sachant se montrer grand à la table du pharisien ; enfin, sa conduite était telle, en toute circonstance, qu'avec ses seuls

exemples et ses seules maximes, on pourrait dresser des règles parfaites de la civilité chrétienne la plus exquise. D'où nous pouvons conclure que ne pas être toujours aimable dans ses procédés, toujours honnête et poli, c'est un grand défaut aux yeux mêmes de la foi, puisque c'est s'écarter du modèle obligé de tout chrétien.

---

### **Troisième point.**

#### **Jésus-Christ aimable dans son langage.**

Le Prophète le voyait, à travers les siècles, si plein de grâce dans toutes ses paroles, que ses livres lui semblaient distiller l'aménité et la douceur ; et l'Evangile, confirmant la prophétie, raconte que les paroles qui découlaient de sa bouche étaient si bonnes, si suaves, si gracieuses, que les peuples en étaient émerveillés. Jamais un mot de contention ou de dispute ; jamais une parole dure ou mortifiante ; jamais une vivacité, sinon contre les profanateurs du temple, contre les hypocrites et les grands qui abusaient de leur autorité. Il était par excellence ce sage qui se rend aimable en tout ce qu'il dit, cet homme bon qui a sur la langue une surabondance de douceur et de grâces. Est-ce ainsi que nous parlons ? Mesurons-nous notre langage de manière à ne jamais faire peine au prochain et à le rendre heureux, au contraire, de ses rapports avec nous ? Votre conversation est-elle également éloignée de cette élégance affectée qui déplaît, et de ce langage trivial peu convenable à un homme bien élevé et encore moins à un chrétien ? Ne se compose-t-elle que de discours bons et honnêtes, propres à porter dans les âmes une douce joie avec l'amour de la vertu ?

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*

---